

# LE POTENTIEL DU FRANÇAIS PRECOCE DANS LE DEVELOPPEMENT DE L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DES LANGUES ETRANGERES

---

Carolina DODU-SAVCA

[dodusavcarolina@yahoo.fr](mailto:dodusavcarolina@yahoo.fr)

Université Libre Internationale de Moldavie, Chişinău (Moldavie)

**Abstract:** *This article is a reflective - preliminary approach intended to point out four thematically shaped and synoptically offered sections: the first one will focus on the prospects of French in the context of precocity; the second one will propose the benefits of pluralist approaches in the development of early language learning and teaching; the third one will underline the important place of the French language teaching in the didactics of plurilingualism; and, to conclude, the fourth one will punctuate the epistemic dimensions of early learning and teaching of French. The first rule of the French early learning - or of a foreign language, in general - is to teach how to learn and how to start living in a language other than one's own. According to new theories of early language learning, the active participation of the child in the formation of knowledge and in the production of knowledge must be cultivated as a sustained social interaction.*

**Keywords:** *foreign language teaching and learning, language education, early language learning/education, early language practices, foreign language teaching, FFL teaching, linguistic identity, the prospects of the French early learning and teaching.*

« La Francophonie, une chance de s'ouvrir sur le monde » est le titre d'une interview avec Abdou Diouf publiée dans *Le français dans le monde* (n° 396, novembre-décembre 2014, pages 48-49), dont les propos ont été recueillis par Sébastien Langevin. Dans ses déclarations, Abdou Diouf, qui était à l'époque le Secrétaire général de la Francophonie souligne que nous vivons dans « un monde en profonde mutation, un monde sommé de relever les grands défis économiques, politiques, sociaux, environnementaux, culturels qui engagent le développement de toute la famille humaine, un monde en demande de régulations et d'éthique. Et c'est bien ainsi qu'il faut appréhender la Francophonie, comme une chance de s'ouvrir sur le monde, comme une chance de construire des ponts vers tous les continents. » Il y a six ans déjà, mais ces mots restent d'une grande actualité, surtout quand l'interviewé nuance le rôle de la jeunesse dans ce grand flux des locuteurs francophones en ajoutant « être

jeune francophone est une chance de parler une grande langue internationale, moderne, qui est utilisée sur les cinq continents. »

La baisse des effectifs francophones dans l'universitaire nous a poussé à cette réflexion sur la précocité du français et nous a déterminé de joindre le projet transfrontalier « Grandir en français ». Ces notes préliminaires sur le potentiel du français, sa vivacité et la nécessité de le faire revivre un épanouissement institutionnel sont le résultat d'une expérience francophone interuniversitaire, résultat présenté au colloque international en octobre 2020. Le colloque « Pratiques innovantes de l'enseignement/apprentissage du français précoce » a été organisé par le Centre de Réussite Universitaire (CRU) de l'Université Libre Internationale de Moldavie (ULIM) en collaboration avec le Centre de Réussite Universitaire de l'université « Ștefan cel Mare » de Suceava et le Centre de Réussite Universitaire de l'université de Craiova, avec le soutien de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Dans le cadre du projet « Grandir en français », conçu par l'équipe de l'Université de Suceava, nous nous sommes proposé, premièrement, de mettre en place des programmes d'enseignement du français à la maternelle par des cours de didactique et de méthodologie du français précoce qui s'adressent aux futurs enseignants de français et, deuxièmement, de valoriser le potentiel francophone énorme qui existe en termes de personnel et d'infrastructure francophones afin de consolider et diversifier l'offre de cours de français et d'activités francophones pour les enfants de la maternelle et du primaire, ce secteur de l'enseignement du français ayant un grand potentiel de développement aussi bien en Roumanie qu'en République de Moldavie.

L'objectif majeur du projet en général et du Colloque en particulier a été d'identifier les défis de l'enseignement/apprentissage linguistique précoce. Les participant-e-s au colloque ont cherché à apporter des points de vue et à signaler des expériences spécifiques, variées et riches, sur les politiques linguistiques et socioculturelles de chaque programme-cadre visé. Les séances plénières et les ateliers du colloque ont offert un panorama intéressant et riche sur les pratiques innovantes mises en œuvre dans les maternelles de différents pays, principalement de la Roumanie et de la République de Moldova. Lors des présentations, commentaires et débats, les conférencières/conférenciers et les participant-e-s ont valorisé les pistes d'échanges entre les systèmes éducatifs et les curriculums basés sur les ressources documentaires récentes, aussi a-t-on souligné la nécessité de l'élaboration des dispositifs didactiques adéquats à cette tranche d'âge.

Le thème de notre article concerne l'apport de l'enseignement/apprentissage du français précoce dans le développement des langues étrangères. L'angle d'attaque de cette synthèse est le potentiel du français précoce dans le développement de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Schématiquement, nous présentons le sujet, comme il suit :

Situation > Sujet amené >> L'enseignement/apprentissage du français précoce  
>>> dans le développement des langues étrangères

Objet d'étude > Sujet posé >> Le français précoce comme modalité le  
développement  
>>> de l'enseignement/apprentissage des langues  
étrangères

Angle d'attaque > Sujet divisé >> Le potentiel du français précoce dans le  
développement  
>>> de l'enseignement/ apprentissage des langues  
étrangères

Les concepts-clés du sujet amené sont : *enseignement/apprentissage des langues, pratiques linguistiques, la précocité, développement des langues, pédagogie, didactique des langues étrangères, didactique du FLE, sciences du langage et approches théoriques sur le développement de l'enseignement/apprentissage des langues.*

Les concepts clés du sujet posé sont : *enseignement linguistique précoce, pratiques innovantes, nouvelles pédagogies, psychologie du développement cognitif, programme-cadre, dispositifs didactiques, portfolios/ressources pédagogiques pour le français précoce/le français FOS/le français universitaire et les langues étrangères, littérature et interculturalité, industries culturelles et créatives.*

Les termes clés du sujet divisé sont exposés dans le schéma ci-dessous :

LANGUE = IDENTITÉ

Identité linguistique → Identité culturelle

= Le potentiel d'une langue dans le développement de l'enseignement/  
apprentissage des langues étrangères

EDUCATION = CONNAISSANCE

= l'enseignement/apprentissage des langues étrangères enseignement linguistique  
précoce

= Le potentiel de l'éducation linguistique

didactique des langues étrangères/du FLE,

sciences du langage, pédagogie, nouvelles pédagogies, psychologie du développement  
cognitif, littérature et interculturalité, industries culturelles et créatives

= Le potentiel du français précoce

pratiques innovantes, dispositifs didactiques, portfolios/ressources pédagogiques  
pour le français précoce

L'objectif de notre article est double : énumérer les points forts de l'enseignement/  
apprentissage du français et identifier les avantages de l'enseignement/apprentissage du  
français précoce dans le développement des langues.

Les objectifs spécifiques pour une étude plus détaillée (à suivre éventuellement à  
cette première incursion) seraient :

- Essayer d'identifier les avantages, les éléments positifs de l'activité ;
- Identification des éléments potentiellement bénéfiques ;
- Explorer tous les aspects et les faits positifs ;
- Classement des éléments potentiellement problématiques ;
- Classer les faits potentiellement problématiques et les confronter aux faits positifs.

Les points de référence dans une éventuelle étude à suivre à cette réflexion seraient :

- Panorama : enseignement/apprentissage linguistique précoce ;
- Objectif : le français précoce pour renforcer l'apprentissage linguistique du français ;
- Critères : potentiel cognitif et socio-affectif de l'enfant qui apprend le français à la maternelle ;
- Prise de conscience : potentiel cognitif et socio(inter)culturel du français précoce ;
- Contraintes : la composante temporelle dans le programme-cadre (les heures prévues/l'attention accordée/le nombre d'heures réservées au cours de français) ;

- Comparaison : préoccupations scientifiques vs pédagogiques et les études empiriques ;
- Possibilités : développement de l'intelligence émotionnelle et intellectuelle chez l'enfant.

La finalité de notre réflexion est d'évoquer l'importance du français pour faire connaître les avantages de ses pratiques pédagogiques, artistiques et socioculturelles au public cible : aux parents des enfants qui vont à la maternelle, aux élèves qui apprennent des langues étrangères au niveau primaire et secondaire, aux étudiants qui choisissent les langues à étudier en parallèle avec leur spécialité et/ou les langues dans lesquelles ils vont étudier la spécialité, tout aussi comme à l'enseignant qui met l'accent sur le développement de l'enseignement des langues étrangères.

Nous voulons offrir un point de vue réflexif sur le potentiel d'une éducation précoce aux langues. Nos réflexions sont organisées en trois parties thématiques : le potentiel du français en contexte de l'enseignement précoce ; le potentiel des approches pluralistes dans le développement de l'enseignement des langues ; la place importante de la formation francophone dans une didactique du plurilinguisme.

### **Le potentiel du français en contexte d'apprentissage précoce des langues**

La première règle de l'apprentissage précoce du français/des langues étrangères est de ne pas enseigner, mais juste vivre une nouvelle expérience, de faire apprendre à apprendre dans une autre langue que la sienne. Apprendre à chanter, à compter, à danser, à jouer, à se faire des ami-e-s et à cohabiter dans l'espace d'une classe, d'un groupe d'enfants, d'une salle de cours et surtout dans l'espace d'une langue.

Les spécialistes apprécient que, si l'enfant de deux ans est déjà un être social formé, à trois ans c'est un être humain complexe et apte à devenir un partenaire dans la conquête du monde ; pour lui, découverte-connaissance, pour l'adulte, redécouverte/reconnaissance. Pendant cette étape, éveiller la curiosité de l'enfant et maintenir son intérêt pendant 20 ou 30 minutes signifie un vrai succès de l'apprentissage.

Dans la classe de français précoce, comme dans toute autre classe d'enseignement précoce, il n'y a pas de professeur ni d'élèves dans la salle, mais un adulte et des enfants qui apprennent à /se/ comprendre dans un espace partagé. Alors on n'enseigne pas les disciplines, mais la discipline. Premièrement, il s'agit de la discipline de comportement et d'attitude, comme respect et écoute, patience et tolérance, observation et interaction. La discipline apprise dans une langue étrangère ce n'est pas celle de la règle des matières scolaires, mais la règle de la réalité : d'un (micro)monde qui est joué, simulé, imité ensemble. L'apprentissage précoce d'une langue étrangère commence avec l'enseignement des comportements du *vivre-ensemble* et des valeurs du savoir-être, élémentaire et essentiel.

La première chose à apprendre et à enseigner dans une langue (étrangère) c'est l'unicité de chaque enfant (comme le disent beaucoup de spécialistes et de sources de spécialité), puis la différence entre les enfants, pour finir avec la leçon de la responsabilité personnelle de l'enfant et de la responsabilité partagée entre l'enfant et l'adulte ; où l'on est censé découvrir et apprendre le respect de l'Autre. L'enseignement précoce d'une langue en général et du français en particulier cultive les valeurs générales humaines les plus importantes qui définissent les attitudes et les aptitudes sociales de l'enfant.

Dans son livre *The first three years of life* (1975), Burton White, de l'Université Harvard, constate que les enfants qui ont un bon niveau cognitif, sensori-moteur, social, linguistique et

qui ont acquis la confiance en soi à l'âge de trois ans présentent toutes les chances de devenir de bons élèves à l'âge de six ans. Le professeur américain conclut dans ses recherches que les expériences de très bonne qualité assurent un bon développement des capacités de l'enfant et notamment de son langage, de sa sociabilité et de son intelligence.

La question de l'apprentissage précoce est derrière ou à l'intérieur de la question de la précocité de l'enseignement/apprentissage. Car l'apprentissage – surtout celui précoce – d'une langue étrangère commence avec les valeurs et implicitement avec le développement de l'intelligence émotionnelle :

- 1) Découvrir l'espace – commun – d'enseignement/apprentissage et de récréation/jeu, de repos et de partage ;
- 2) Son lieu dans l'espace : être-dans un espace, respecter l'espace de l'autre, laisser entrer *dans* son espace, apprendre dans un espace partagé ;
- 3) L'unicité de chaque enfant : chacun est spécial, chacun est différent, chacun est libre dans son devenir, etc. ;
- 4) La différence entre les enfants : le sens d'un dialogue interculturel implicite, d'une communication authentique au-delà des différences, etc. ;
- 5) Le respect comme attitude : respecter l'Autre, se faire respecter ; demander pardon, pardonner ;
- 6) Les émotions de l'enfant et des enfants : valider les émotions, montrer ses émotions positives/négatives, accepter les larmes, maîtriser ses larmes/ne pas pleurer, crier ou ne pas crier, etc. ;
- 7) Le courage et la timidité : manifester des émotions fortes ou moins fortes, avoir des moments très bons et moins bons, vouloir/ne pas vouloir participer, se manifester, jouer/danse/chanter, vouloir être dans le centre de l'attention publique, de sa classe, de ses amis ou ne pas vouloir du tout être au centre de l'attention, etc. ;
- 8) La responsabilité partagée entre l'enfant et l'adulte : la « petite » responsabilité (des consignes insignifiantes qui vont cultiver le sens d'être responsable) qui deviendra une responsabilité importante, l'intention de responsabilité, la responsabilité cultivée selon le bon exemple, le modèle de responsabilité ;
- 9) La responsabilité personnelle de l'enfant : la démocratie c'est la responsabilité, la responsabilité c'est le devoir, le devoir c'est une responsabilité inhérente, etc. ;
- 10) La discipline et la ponctualité : faire maintenant, réussir à faire, respecter les délais, ne pas *ajourner* ; être ponctuel ;
- 11) Le sens de l'attitude : réagir, être positif, persévérer ;
- 12) Le sens de réussite et de perte : vaincre et perdre, savoir céder, apprendre à perdre, reconnaître la victoire de l'autre, apprendre à gagner ensemble, apprendre à perdre ensemble, respecter celui qui a gagné/perdu ;
- 13) La culture de la paix : se calmer, écouter, participer, laisser participer, être actif/passif, choisir et agir.

### **Le potentiel des approches pluralistes dans le développement de l'enseignement/apprentissage précoce des langues**

La dimension heuristique de l'apprentissage linguistique précoce situe l'enfant au cœur de leurs préoccupations scientifiques et pédagogiques. Pour Descartes, Darwin, Freud, Einstein, Jung, Piaget, l'enfance a représenté la source d'influence majeure et le déclencheur du développement de l'intelligence humaine. À titre d'argument, rappelons-nous les théories

de référence sur le développement cognitif de Jean Piaget, sur le développement linguistique de Noam Chomsky et les théories socioculturelles et socioconstructivistes, proposées par Lev Vygotsky (Cf. *Pensée et langage*), John Dewey (Cf. *L'École et l'enfant*), Gordon Wells (*Language development in the pre-school years*). Donc, la première méthode dans la didactique du FLE précoce est de ne pas enseigner la langue, mais d'enseigner le monde dans une autre langue sous forme de comportements, émotions, réactions, attitudes.

Mentionnons encore que les nouvelles théories de l'apprentissage d'une langue seconde/étrangère prévoient la participation active de l'enfant dans l'apprentissage de la langue et mettent en lumière le rôle de l'interaction sociale cultivée dans le processus de construction du savoir et dans la production des savoirs, si nous pensons aux spécialistes Merrill Swain (1998, 2000), James P. Lantolf (2000), Martine Pellerin (2005, 2014).

Débuter l'apprentissage du français à trois ans peut assurer une maîtrise excellente, comme celle d'un natif, et peut permettre d'obtenir de meilleurs résultats en français dans d'autres disciplines ou dans l'apprentissage d'autres langues étrangères et d'autres domaines.

Comme nous l'avons déjà dit, si dans la classe du français précoce il n'y a pas de professeur ou d'élèves, mais un adulte et des enfants, alors de toute évidence il y a la règle du jeu, d'un monde qui est joué avec la plus grande responsabilité par les acteurs impliqués. Pour citer les plus importants moments de ce « jeu », mentionnons les hypostases suivantes de l'enseignement/apprentissage :

1. Les comportements physio-biologiques : les repas – manger, boire, etc., le sommeil, s'endormir, dormir ;
2. Les comportements sociobiologiques : l'hygiène – se laver les mains, se laver, laver quelque chose, etc. ;
3. Les comportements biopsychologiques : les caractères et les habitudes – les dialogues, les disputes ; parler, se disputer, écouter l'autre, savoir/apprendre à maîtriser ses émotions, etc. ;
4. Les comportements neurocognitifs : les jeux et l'apprentissage – jouer, avoir/donner/partager des jouets, participer aux jeux, comprendre et suivre les règles du jeu, imiter et faire imiter, etc., participer aux activités de perception, de motricité, de langage ou de raisonnement ; *conférer* les règles du monde imaginaire : personnages, contes, le jeu de rôle ;
5. Les comportements neurosociaux : les relations dans le monde réel/en dehors de la classe et du jeu – la famille, la maternelle, les rôles dans la vie réelle et les comportements, etc.

La construction de la personnalité de l'enfant dépend de sa construction neurolinguistique et de toutes les activités socio et neurocognitives.

Trois paliers seraient à considérer ici :

- 1) Le cadre théorique de l'enseignement/apprentissage linguistique précoce : concepts, terminologie, méthodologie, approches, conception des cartes mentales sur l'information éducative, créative, etc. ;
- 2) La méthodologie de l'enseignement/apprentissage linguistique précoce : méthodes et techniques du français précoce, pratiques traditionnelles et innovantes, activités interactives et nouvelles modalités de faire apprendre de manière structurée et/ou non structurée ; supports éducatifs (jeux, albums, chansons, comptines, vidéos, etc.) ;
- 3) Les projets expérimentaux : analyse et synthèse des résultats obtenus ; attentes, rôles assumés, approches.

## La place importante de la formation francophone dans une didactique du plurilinguisme

L'enseignement du français est l'un des phénomènes pédagogiques qui a atteint des records importants de longévité en Europe, surtout en celle de l'Est, dans le contexte de l'enseignement des langues secondes comme *langue(s) de cœur*. Ici le français s'est très bien porté à travers les siècles.

L'enseignement du français précoce est une réponse altruiste des pays de la Francophonie choisie aux enjeux à la fois socioprofessionnels, politiques, économiques, sociaux, culturels et linguistiques de chaque pays visé, dans notre cas, de la République de Moldova et de la Roumanie.

Dans ce contexte d'une francophonie choisie et assumée, le français peut assurer le dialogue entre les locuteurs de différents territoires, pays et langues, de différentes cultures, religions, professions et générations. Ici s'inscrit le rêve d'Umberto Eco d'une « Europe polyglotte », parfaitement interculturelle où l'identité « être-européen » aurait signifié « être-bilingue-biculturel » dans un espace multilingue et pluriculturel.

En identifiant le potentiel du français précoce dans le développement de l'enseignement des langues nous voyons trois axes (de recherche) centrés sur trois finalités : méthodes, actions, visions.

L'enseignement/apprentissage par et selon les **méthodes** :

- a. Enseignement/apprentissage structuré ;
- b. Enseignement/apprentissage non-structuré ;
- c. Enseignement/apprentissage selon les méthodes et les principes basés sur les habilités cognitives et non cognitives.

L'apprentissage/enseignement **interactif** :

- a. Enseignement/apprentissage conditionné par les activités : de groupe, physiques (jeux à l'extérieur ou à l'intérieur de la classe, etc.) ; pour développer la motricité fine (jeux d'appréhension et toutes les manipulations dans la main) et la motricité artistique (dessin, peinture, musique, jeux de déguisement, les rôles joués avec des masques etc.) ; activités éducatives : colorie, syllabisation, etc. ;
- b. Enseignement/apprentissage selon l'approche collaborative et l'approche par découverte (Dewey, 2001 ; Wells, 1999 ; Pellerin, 2005, 2008) ;
- c. Enseignement/apprentissage inspiré par les nouvelles pédagogies en L2n, centré sur un français authentique, sur l'approche actionnelle et les perspectives d'un apprentissage, si c'est possible, en immersion (mais c'est surtout une simulation ou une immersion improvisée dans un espace éducationnel où l'on est censé parler français avec le professeur et les collègues).

L'apprentissage/enseignement inspiré par les **visions** nouvelles (les pratiques innovantes) :

- a. Enseignement/apprentissage construit sur les pratiques innovantes, à titre d'exemples l'ergothérapie (les propositions des spécialistes pour le développement de la motricité fine prévoient des activités multiples pour le contrôle sensorimoteur et le contrôle visuomoteur dans le programme linguistique de l'enfant) ou encore les nouvelles technologies du langage (l'application des nouvelles technologies aux sciences du langage, quoique cette approche est plutôt théorisée

- et surtout théorique et plus applicable aux niveaux supérieurs d'enseignement/apprentissage du français et des langues étrangères en général) ;
- b. Enseignement/apprentissage via la relaxation, où les activités sont indissociables du jeu, c'est-à-dire apprendre avec plaisir et pour le plaisir d'apprendre ;
  - c. Enseignement/apprentissage via les contes en français auront un double gain : ils nourrissent l'imaginaire et enrichissent le vocabulaire, donc la communication.

Débuter tôt en français permet de grandir vite pas seulement dans l'apprentissage du français mais dans l'apprentissage d'une autre langue étrangère. D'habitude, les enfants qui apprennent des langues peuvent plus facilement communiquer, avec l'autrui et avec le professeur.

Les thèmes reliés à la pratique linguistique :

- Le caractère formel et informel ;
- La communication du haut en bas ;
- La communication au-delà des mots ;
- La tolérance, l'esprit d'équipe et le leadership ;
- L'identification dans la diversité ;
- La migration dans les rôles.

L'enseignement linguistique est réalisé solidement par le biais des approches théoriques et pratiques de l'enseignement précoce des langues où les motivations principales seraient : la langue de l'école, de la classe, d'une discipline prévue dans le cursus, etc. Il peut tout aussi bien être interconnecté à l'enseignement/apprentissage des langues pour les enfants issus de l'immigration. Et là encore nous n'avons évoqué que les situations courantes et les plus rencontrées.

Le potentiel du français dans le développement de l'enseignement bi- et plurilingue :

- Peut influencer positivement l'enseignement des langues et en langues étrangères ;
- Peut ouvrir l'accès aux sources d'informations diverses et récentes, dimension centrale de tout système éducatif ;
- Peut offrir un accès direct aux connaissances appartenant à une autre culture ;
- Peut servir de modèle de développement des compétences inter-linguistiques et interculturelles ;
- Peut être un exercice d'ouverture à la diversité culturelle ;
- Peut cultiver/relever une approche langagière inhérente ;
- Peut inspirer les dispositifs didactiques de l'expérience d'autres contextes où les auteurs dégagent les voies.

L'éducation langagière peut assurer une meilleure mise en relation entre l'identité culturelle et l'ensemble de la construction identitaire.

La dimension langagière du français, dans le contexte de la politique éducative linguistique, a un potentiel immense qui pourrait être listé comme il suit :

- Le français comme langue de scolarisation : des lycéens, collégiens, étudiants ;
- Le français comme ressource pédagogique : des enseignants FLE et des professeurs ;
- Le français comme perspective socio-didactique : des professeurs qui enseignent en français ;

- Le français comme formation universitaire et tout au long de la vie : des enseignants de langues étrangères du primaire et du secondaire, des formateurs d'enseignants et des futurs enseignants de langues étrangères ;
- Le français comme médiation dans la formation des enseignants des disciplines non linguistiques ;
- Le français comme langue de la recherche : des étudiant-e-s, doctorant-e-s, docteurs et chercheurs ;
- Le français comme but socioprofessionnel : des spécialistes, stagiaires, membres des projets ;
- Le français comme littérature : des livres, le français livresque ;
- Le français comme langue de l'enseignement/apprentissage plurilingue : le français-outils de formation plurilingue ;
- Le français comme langue régionale privilégiée ;
- Le français comme médias traditionnels : le français de la télévision, radio, le français cinématographique, de la presse écrite ;
- Le français comme hypermédias : des multimédias ;
- Le français comme élément de convergence entre les pays qui cherchent des voies de communication ;
- Le français comme filière préprofessionnelles et professionnelle ;
- Le français comme langue de la migration : des migrants, émigrés ;
- Le français comme mobilité transfrontalière : le français des voyages, des vacances, des séjours ;
- Le français comme mobilité économique : apprendre le français pour trouver un emploi ou gagner sa vie dans un pays francophone ;
- Le français comme construction d'une didactique contextualisée : utiliser le français pour intégrer des enjeux cognitifs, sociaux et politiques ;
- Le français comme moyen de solution dans les crises régionales et globales : le français dans les projets francophones pour la lutte contre la pandémie, le protocole sanitaire, la crise du système médical, etc.

En guise de conclusion, nous pouvons proposer quelques idées de synthèse qui sont à la fois de pistes de réflexion et d'ouverture sur le potentiel du français précoce :

1. *Humaniser* l'enseignement/apprentissage d'une langue  
≠ autorité, ≠ contrôle ; = communication
2. Renoncer à la division entre la CLASSE et la VIE  
≡ authenticité, nécessité-utilité, communication  
=> LA CLASSE **EST** LA VIE
3. Cultiver le goût *d'être dans une langue*  
÷ authenticité, nécessité-utilité, communication  
=> L'être-dans la LANGUE
4. Chacun peut apprendre et vivre dans une langue autre que la sienne  
= Adéquation entre les connaissances de la langue maternelle et la langue française, entre le donné et le devenir  
=> LE DEVENIR ET LA LANGUE  
=>> Le français précoce comme vecteur d'épanouissement linguistique/socioculturel

Et pour conclure, soulignons les idées suivantes :

- la notion de précocité est parmi les notions-clés du potentiel du français dans le développement de l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères ;
- le démarrage précoce assure la disponibilité de l'enfant ;
- apprendre le français, dans un contexte de maternelle, signifie adopter des approches particulières ;
- l'éducation bilingue et plurilingue précoce conditionnent une meilleure éducation interculturelle.

Les spécificités du potentiel du français précoce seraient :

- les comptines, les contes, les chansons ;
- assimilation facile de l'accent ;
- lien affectif étroit entre la langue étudiée et la langue maternelle ;
- lien spécial et privilégié entre les langues apprises ;
- neutralisation de la diversité, ce qui assure une médiation naturelle entre les langues et les cultures ;
- développement inhérent de la compétence interculturelle, ce qui garantit un dialogue constant entre les citoyens ;
- inclusion d'une vision plus large de l'acquisition des langues qui assure une vision plus large sur la vie ;
- le bilinguisme scolaire assure de bons résultats scolaires et cultive un esprit critique développé et une meilleure attitude dans la vie ;
- le plurilinguisme s'ouvre aux approches positivistes, constructivistes ;
- l'apprentissage précoce des langues favorise le développement des compétences d'ordre psycholinguistique, sociolinguistique ;
- les activités rythmiques, plurisensorielles ou interdisciplinaires ou encore les activités de découverte de la littérature par le biais des documents sonores prépare l'enfant pour l'école et la diversité des cours à suivre.

### **Les enjeux épistémiques du français précoce**

Nous avons essayé de comprendre, grâce à une courte modélisation de synthèse sur le potentiel épistémique du français dans le développement de l'enseignement/apprentissage des langues, comment le français précoce peut influencer l'enseignement/apprentissage des langues, surtout selon des objectifs pédagogiques interdisciplinaires. Il peut influencer de manière positive et stimulatrice, premièrement, les approches méthodologiques de l'enseignement bilingue et plurilingue, et deuxièmement, le développement cognitif, socio-affectif et langagier de l'apprenant.

L'espace traditionnel de la classe est en mutation évidente, continue et accélérée. Dans ce contexte, le français est une alternative prometteuse à l'enseignement monolingue, car les méthodes françaises visent les compétences plurilingues. Comme l'identité des apprenants des langues est le produit d'un dialogue entre les langues-cultures, les différences culturelles de proximité ne font plus référence à l'Autre comme à un voisin venu d'ailleurs, mais à un locuteur dans une proximité spirituelle.

Le français comme ressource inter- et transdisciplinaire peut devenir le point de référence, de connexion et d'interdépendance, dès la maternelle et jusqu'aux niveaux postuniversitaires, pour assurer les trois grandes pratiques : 1. pratiques pédagogiques du

français (enseignement-apprentissage des langues, cours de français, concours francophones, projets francophones) ; 2. pratiques artistiques : expériences menées dans l'enseignement-apprentissage des langues (concours artistiques, théâtre francophone) ; 3. pratiques sociales : clubs francophones, projets socioculturels. L'acquisition du français peut assurer une continuité efficace entre les niveaux – préscolaire, scolaire, universitaire – et peut faciliter le « passage » vers le marché du travail.

Et pour conclure, l'enseignement/apprentissage du français représente et illustre le plurilinguisme et pluriculturalisme car s'adressant à des apprenants des cinq continents du monde, il envisage une mutualisation entre les langues-cultures à travers le dialogue des locuteurs dont l'identité est impactée par différents pays, cultures et expériences.

### **Bibliographie :**

- DEWEY, John, (2004), *L'École et l'enfant*, Fabert, Paris.
- LANGÉVIN, Sébastien, (2014), « La Francophonie, une chance de s'ouvrir sur le monde » in *Le français dans le monde* n° 396, novembre-décembre 2014, pp. 48-49.
- VYGOTSKY, Lev, (1997), *Pensée et langage*, La Dispute, Paris.
- WELLS, Gordon, (1985), *Language development in the pre-school years*, University of California Press.